

## [La contingence des lois de la nature - suite]

Auteur : Foucault, Michel

### Présentation de la fiche

Coteb037\_f0510

SourceBoite\_037-22-chem | Marx.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

## ① La notion.

Elle est une c/genre, et multiple d'occurrences d'éléments de son contenu et/ou qui sont purement explicités.

② La notion n'est pas un type stable et immuable : au contraire, c'est à partir de ce qu'il contient que l'on peut établir le type immuable.

En réalité la notion n'est pas immuable, c'est-à-dire distincte : c'est l'ensemble des caractères qui à certaines personnes. Elle est faite du rapport des parties au Tout.

Elle est synthétique postérieure → qui n'est pas nécessairement (synthétique) → ni a priori (les notions sont formées par l'analyse)

## ③ La loi.

Si la notion a sa nature expérimentale, son existence en revanche nécessite une loi qui fait la "en". La loi garantie de la notion est la loi d'identité.

BnF MSS  
↓ La loi de la notion (cf. Tout) est synthétique, parce que tout n'est pas supprimé, si on enlève tous les termes partiels.

2. Cela signifie-t-il qu'il n'y a pas d'identité

- oui, prétendent ceux qui admettent des grandeurs, ou qui les admettent comme des rapports de la pensée (Kant)
- non, parce que la loi d'identité ne peut pas admettre cette nécessité ; elle exige toutefois une hiérarchie relative des notions.

Le fil d'identité est donc de la loi d'identité qui repose elle-même sur des raisonnements empiriques. La notion est un moyen d'après.

Donc « Les lois sont le fil où passe le tissu des faits ; ils l'ont creusé bien qu'ils le soutiennent » (T45)

Chap IV De la matière.

La matière se ramène à l'éther et au vu. Ne sont-ils que des notions nécessaires, ou comportent-ils quelque chose de plus que ce qu'ils ont.

#### I) La nature de l'éther et du vu.

① Sont-ils faits de notions discontinues?

- ils étaient, il fallait-il se poser. Zénon.

- en fait l'éther n'est pas explicitement coordonné par l'unité : "en explicité et l'unité fondue ensemble et identifiée." (5)

En face le vu sont des choses continues.

② La continuité: est-elle, de sa nature, nécessaire, ou contingente

- elle n'est pas a priori par l'esprit, puisqu'il existe certaines choses qui sont évidemment discontinues, mais c'est dans l'ordre de l'ordre.
- sans être priori, fournit rien d'un défini, mais l'esprit peut nous en donner l'ordre

③ Les formes: si la matière de l'éther. vu (et. et vu) n'est pas nécessaire de sa nature, sa forme l'est-elle?

La perfection des déterminations matériales n'est que l'élimination de propriétés relatives aux conditions: la force d'inertie, qui, au degré de la force, devient celle qui s'en oppose. La phys. geom. est l'abstraction: rien ne prouve quelle est cette abstraction.

"Et. et vu ne sont pas l'éther que des formes contingentes" (r 59)

#### II) Les lois internes de l'ét. et du vu.

La loi fondamentale des déterminations matériales est la permanence de la quantité mesurable. Est-ce que la notion d'égalité = est de nature a priori et nécessaire?

L'égalité pure est l'abstraction. La castration de l'énergie ne se rapporte jamais qu'à l'ordre fini d'ordre nul.

De toutes façons en huit et un tiers qui se pose = 1/8 et 1/3 et 1/2.

"La loi de conservation de l'énergie suppose l'échange qui l'énergie que par, quelle renvoie l'ordre à l'ordre, si elle n'a pas d'ordre." (66)